Une coalition dans Québec-Chaudière-Appalaches Les forces progressistes se mobilisent!

Nathalie Côté, RÉPAC 03-12

Une Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics voit le jour dans la région de Québec et Chaudière-Appalaches, multipliant les critiques du dernier budget du gouvernement libéral.

À la suite de l'invitation du Regroupement d'éducation populaire en action communautaire de Québec et Chaudière-Appalaches (RÉPAC 03-12), lancée en septembre dernier, la Coalition de Québec-Chaudière-Appalaches s'est formée autour de groupes communautaires, de groupes de femmes, d'associations étudiantes et de syndicats, pour dénoncer les compressions annoncées dans le budget Bachand. Plus d'une trentaine d'organismes de la région ont déjà signé la déclaration de principes de la Coalition. Elle dénonce les compressions dans les services publics, l'instauration de tarifs en santé et l'augmentation des frais de scolarité et revendique une répartition plus juste de la richesse en s'élevant contre la « marchandisation du bien commun ».

Le travail de la Coalition de Québec-Chaudières-Appalaches se fera dans le même esprit que celui commencé depuis un an par la Coalition nationale contre la tarification et la privatisation des services publics. Venue de partout au Québec, cette mobilisation a déjà porté fruits. D'ailleurs, en septembre dernier, le gouvernement revenait sur sa décision en retirant le ticket modérateur annoncé dans son budget. Comme le dit si bien Marie-Ève Rancourt, une des porte-parole de la Coalition nationale: « L'abandon du ticket modérateur en santé est la preuve même que nous pouvons faire reculer le gouvernement Charest. C'est une invitation à redoubler d'efforts et de mobilisation pour obtenir des gains encore plus substantiels ». Pour continuer la lutte contre les choix économiques qui vont appauvrir la classe moyenne et les plus démunis, la Coalition de Québec-Chaudière-Appalaches compte participer aux grandes manifestations qui s'annoncent dans les prochains mois. Elle travaillera aussi à la diffusion d'informations alternatives, à celles relayées par les médias de masse qui présentent le plus souvent les décisions du gouvernement comme une fatalité.

Les membres de la Coalition veulent démontrer qu'il y a des alternatives aux tarifs et aux privatisations pour renflouer les



Des ateliers d'éducation populaire sur les enjeux budgétaires sont présentement organisés à la grandeur du Québec. Ici, un atelier offert par le Répac 03-12 le 19 novembre dernier au centre Durocher. Photo: Étienne Grandmont



Le 6 décembre dernier, les groupes de la nouvelle coalition se sont solidarisé avec le mouvement étudiant. Photo : VWL

coffres de l'État, comme instaurer une fiscalité plus progressive, établir un équilibre entre la contribution des particuliers et des entreprises, augmenter les redevances sur l'exploration des ressources naturelles. Dans les prochains mois, des ateliers d'éducation populaire auront lieu dans différents quartiers de la Vieille Capitale et dans la région de Chaudières-Appalaches

afin de débattre des solutions à apporter aux problèmes actuels. À l'instar de la Coalition de Québec-Chaudière-Appalaches, partout au Québec les mouvements progressistes se mobilisent et viennent, chacun à sa façon, à la défense de nos services publics. Ils demandent que l'État joue son rôle en servant les intérêts de la population et non ceux de la seule élite économique.

Cette déclaration a été entérinée à l'unanimité par l'assemblée générale du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste le 9 novembre 2010.



## DECLARATION DE PRINCIPES

Coalition de Québec et Chaudière-Appalaches opposée à la tarification et à la privatisation des services publics

Nous sommes des citoyens et des citoyennes regroupés en syndicats, en organisations communautaires, en associations étudiantes, en groupes de femmes et en groupes populaires de défense de droits, solidaires et déterminés à ne pas laisser se démanteler nos services publics et nos programmes sociaux, comme le propose le gouvernement Charest.

Depuis les années 90, les gouvernements se succèdent à Québec comme à Ottawa et appliquent les mêmes recettes néolibérales : compressions dans les services publics et les programmes sociaux, partenariats public-privé (PPP), déréglementation et déresponsabilisation de l'État. La gestion publique se soumet ainsi aux exigences d'intérêts particuliers, privatisant les profits et socialisant les déficits.

Notre Coalitions' opposera aux privatisations et aux tarifications, notamment dans les domaines de la santé, des services sociaux et de l'éducation. Nous proposons un financement adéquat des services publics et des programmes sociaux dans la perspective d'une lutte contre la marchandisation du bien commun. Le financement des services publics doit se faire notamment par une fiscalité équitable et plus progressive.

En défendant une société fondée sur des valeurs de justice, d'égalité et de respect, nous ferons contrepoids à la droite populiste qui dispose d'outils et de moyens importants, lui permettant d'être très active et présente dans notre région. Nous appelons ainsi à une revalorisation du bien commun et de la communauté, en opposition à l'individualisme.

En continuité avec l'importante mobilisation qui s'organise depuis un an en opposition à la privatisation et à la tarification des services publics, nous voulons rassembler les forces progressistes des régions de Québec et Chaudière-Appalaches et exiger que la richesse soit répartie équitablement dans une perspective de lutte à la pauvreté, afin d'assurer une société inclusive pour tous et pour toutes. Nous souhaitons que la création de la richesse se fasse dans le respect de l'environnement et serve à l'ensemble de la population et non à la seule élite économique.

Québec, automne 2010



Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

# L'inter Marché Saint-Jean

Livraison tous les jours à 11 h 30, 15 h et 17 h. La livraison de 15 h est gratuite! Ouvert tous les jours, de 8 h à 23 h!

418-522-4889, 850, rue Saint-Jean

# LIRE

# Carnet de Québec

Un itinéraire en images et en mots

Par Agathe Légaré

Du 3 novembre au 2 décembre 2010, la Galerie du Faubourg de la bibliothèque Saint-Jean-Baptiste a présenté des dessins de Jacques Martineau sur la ville de Québec, croquée sur le vif du point de vue d'un promeneur solitaire. Les dessins exécutés au feutre et aux crayons de couleur nous révèlent des détails singuliers et des vues d'ensemble du quartier Saint Jean-Baptiste.

Ainsi, nous pouvons apprécier une vue verte, jaune et brune de la côte Badelard, « une petite rue en épingle à cheveux, pavée à l'ancienne, fourrée d'une abondante végétation ». Martineau nous montre aussi les maisons de la rue Saint-Réal dessinées à partir du jardin Saint-Roch. Il donne vie à des rues en apparence banales comme Saint-Olivier et d'Aiguillon en insistant sur leurs protubérances : des balcons fermés et des oriels, « ces fenêtres en encorbellement ».

Martineau a publié les dessins de l'exposition, et bien d'autres, dans un recueil intitulé Carnet de Québec, un itinéraire en images et en mots. Cet ouvrage est disponible gratuitement dans le Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec.



Surplombant les jardins Saint-Roch dans ses couleurs d'automne, les premières maisons du quartier Saint-Jean-Baptiste avec, en arrière-plan, les tours de la colline parlementaire.

Référence : Martineau, Jacques. Carnet de Québec. Un itinéraire en images et en mots. Québec, Septentrion, 2009, 78 pages.

# Deep café

(NLL) Le 25 novembre dernier, Malcom Reid, collaborateur de l'Infobourg et membre de longue date du Comité populaire, lançait Deep café, une jeunesse avec la poésie de Leonard Cohen à la librairie Saint-Jean-Baptiste. Évidemment, l'Infobourg n'a pas (encore) eu le temps de lire le dernier essai du camarade, mais voici ce qu'on pouvait apprendre sur place.

### Qu'est-ce qu'un « deep café » ?

Pour le jeune poète Leonard Cohen, explique Malcom Reid, ce « café profond » semble être le symbole de la bohème de Montréal. C'est le milieu où il vit, où il respire, où il souffre à certains moments, où, souvent, il exulte et où, surtout, il contemple le monde. Un poème de 1964 le dit : « De mon café profond, je scrute le paysage tranquille ».

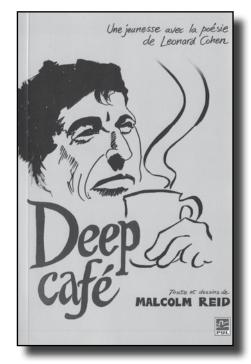
Cohen se lance ensuite dans une vision du Canada de 1964. Les premières bombes indépendantistes commencent à sauter et le jeune poète anglophone de la grande ville francophone pense que le pays va avoir à écouter « une salve de chansons folk parlant de liberté et de mort ».

Malcom Reid fréquentait aussi la bohème montréalaise de langue anglaise en 1964, en 1967, en 1968... Ses amis s'engageaient dans la contre-culture des hippies, laquelle prenait forme dans ces années charnières. Et tout autant, ils s'engageaient dans la contre-culture de la Nouvelle gauche; ils manifestaient contre les armes nucléaires, contre l'exploitation du Tiers-Monde, contre la guerre du Vietnam. Et ils lisaient Leonard Cohen.

Cohen avait trente ans. Il n'était pas encore le chanteur que l'on connaît aujourd'hui. Il était poète. Sa poésie n'était comme aucune autre. Elle était satirique, caustique, tendre et sensuelle. Elle influençait les jeunes Montréalais qui vivaient en marge de la société de consommation. Et les jeunes, eux, ont fini par influencer la poésie de Cohen, qui était leur aîné d'à peine quelques années.

Deep Café raconte cette rencontre entre une oeuvre poétique et une révolution sociale.

Deep café, une jeunesse avec la poésie de Leonard Cohen. Texte et dessins de Malcom Reid. Québec, Presses de l'Université Laval, 2010, 160 p.



# Luttes, oppressions, rapports socialisme Luttes, oppressions, rapports socialisme Little oppressions, rapports social

# Luttes, oppressions, rapports sociaux de sexe

(NLL) Les Nouveaux Cahiers du socialisme, dont nous avons déjà eu l'occasion de vous parler, continuent leur petit bonhomme de chemin. Le numéro 4 de la revue, publiée par le collectif d'analyse politique chez Écosociété, est actuellement en librairie. On y trouve, sur quelque 300 pages, plusieurs essais des têtes pensantes du féminisme contemporain et de quelques alliés. Sont abordées les questions théoriques classiques sur les liens entre race, sexe et classe, féminisme et marxisme, mais aussi sur les enjeux posés par le mouvement Queer et la post-modernité. Au chapitre des « Enjeux québécois », on aborde la question des négociations du secteur public, de la libéralisation de la main-d'oeuvre, des réformes néolibérales en santé et en éducation, le tout, bien sûr, avec un angle féministe. Tout un chapitre, soit quatre essais, est consacré au thème «Violence, masculinité et pouvoir », tandis que la section « Bilan de luttes » porte sur les luttes féministes des dernières années (notamment, mais pas seulement, sur la Marche mondiale des femmes).

À consulter si, comme moi, la montée des Think Tanks et des mouvements « pseudograssroots » de droite vous écoeure et que vous êtes incapables de vous satisfaire du statu quo.

« Luttes, oppressions, rapports sociaux de sexe. » Les Nouveaux Cahiers du socialisme, numéro 4, Montréal, Écosociété.

Disponible dans toutes les bonnes librairies.

# Votre sapin est-il vraiment Vert?

Par Nadine Davignon

Lequel est le plus écologique, le sapin naturel ou artificiel? C'est le sapin naturel qui l'emporte selon une analyse réalisée par Ellipsos, une équipe de recherche québécoise, dont voici les résultats.

#### La science de la comparaison

Les experts en analyse environnementale ont comparé l'impact d'un sapin naturel de sept pieds de haut, produit à 150 km de son lieu de vente, avec celui d'un sapin synthétique de même taille fabriqué en Chine. Ils ont examiné le cycle de vie de chacun des arbres, c'est-à-dire qu'ils ont comparé leurs impacts à toutes les étapes de la fabrication ou de la culture, jusqu'à leur élimination.

Le sapin naturel prend environ 15 ans avant d'atteindre la taille souhaitée. Durant cette phase, on a considéré les produits nécessaires à sa croissance (eau, fertilisants, pesticides, etc.) et aux opérations connexes (semis, transplantation, émondage, cueillette, transport, vente, etc.). On a aussi comptabilisé son arrosage à la maison et son élimination (enfouissement ou incinération). De la même manière, les chercheurs ont évalué les matériaux (pétrole, métal et eau) et l'énergie requise lors de la fabrication, du transport, de la vente et de l'élimination d'un sapin synthétique.

#### Résultats

Bien que l'étude d'Ellipsos comporte plusieurs limites, les résultats de l'analyse sont sans équivoque : même si on doit en acheter un chaque année, le sapin naturel est le plus écologique.

Ce résultat est essentiellement dû à la production de gaz à effet de serre. Celle-ci est presque trois fois plus élevée pour le sapin synthétique. Une grande quantité d'énergie est en effet nécessaire aux différentes étapes de sa fabrication. À ce chapitre, le sapin naturel a un net avantage : il capte du CO2 durant toute sa croissance.



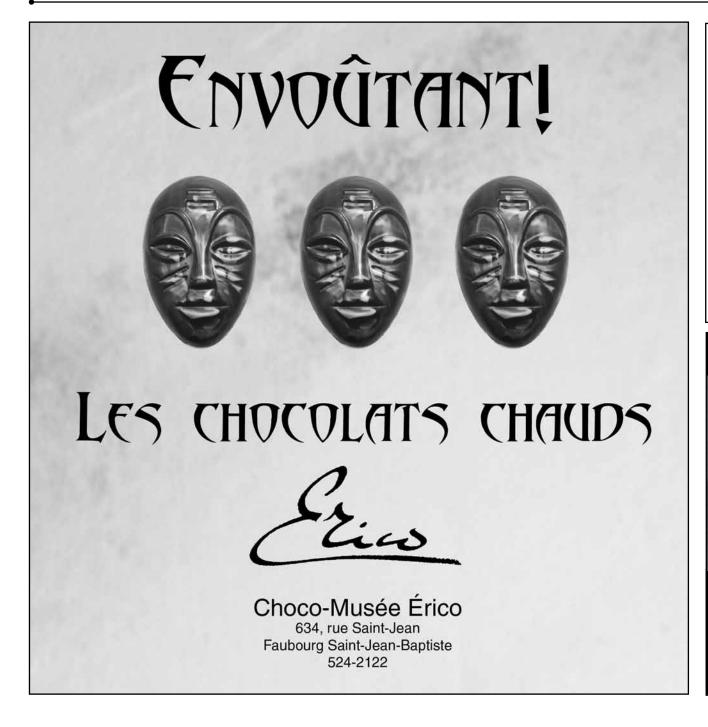
Au Québec, un peu plus du quart des personnes qui décorent un arbre de Noël choisit un sapin naturel.

Du point de vue des impacts sur la santé humaine, notamment la toxicité et les effets respiratoires, l'étude estime qu'ils sont presque équivalents.

Par ailleurs, la fabrication du sapin artificiel nécessite l'utilisation de matières non renouvelables (pétrole). Le sapin naturel a l'avantage de recourir à peu de ressources premières. L'étude soutient toutefois que les impacts du sapin naturel sur les écosystèmes sont plus importants, l'utilisation des pesticides et des fertilisants étant en cause. Les chercheurs n'ont cependant pas tenu compte de la contribution à la stabilité des sols (système racinaire) ni du compostage de l'arbre.

Le sapin artificiel n'étant produit qu'une seule fois, les chercheurs ont étendu leurs calculs pour vérifier quand celui-ci deviendrait plus avantageux qu'un sapin naturel. C'est seulement à partir de vingt ans d'utilisation que les impacts sur le climat et l'énergie sont compensés. Aussi, les facteurs humains comme le plaisir de respirer l'odeur du sapin naturel ou de toucher ses aiguilles sont difficilement calculables et n'ont, bien entendu, pas de place dans une telle étude.

En somme, le sapin naturel est généralement plus écologique. De plus, si votre sapin est issu de culture biologique (sans pesticides ni fertilisants) et s'il est composté, ce qui est généralement le cas dans la ville de Québec, vous en réduirez encore les impacts. Le sapin artificiel l'emporte toutefois sur son concurrent si vous l'utilisez durant 20 années ou plus ou si vous devez parcourir une certaine distance (16 km et plus) pour aller chercher votre sapin naturel chaque année.







Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste vous souhaite...

Un bon temps des Fêtes, de bonnes vacances et une bonne année!

## Pavoisement de la rue Saint-Jean

(NLL) Peut-être avez-vous remarqué les couronnes qui pavoisent la rue Saint-Jean depuis le 29 novembre? Et bien, contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas la municipalité qu'il faut remercier pour ça. En effet, l'installation de 53 courronnes de Noël est une initiative de l'Association des gens d'affaires du Faubourg.

# Travaux au parc Berthelot

(NLL) Plusieurs personnes ont été légèrement surprises de voir des équipes d'aménagement s'afférer au parc Berthelot après la première neige. De l'aménagement paysager en novembre? Curieux. En fait, les travaux avaient pour but d'ouvrir un nouveau chemin menant à l'escalier du passage de la Résistance et créer deux emplacements pour installer des tables de pique-nique l'été prochain. On nous avise également qu'un nouveau panneau d'interprétation, tenant compte de l'historique des luttes urbaines, devrait voir le jour d'ici la saison estivale.





# Spécial temps des Fêtes

## Jusqu'au 31 décembre **Exposition Ludovica Miniland**

Une maquette géante illuminée et construite en « Méga Bloks » est installée au rez-dechaussée de Place Québec (880, avenue Honoré-Mercier). Laissez-vous emporter dans un monde de magie où le rêve devient réalité. Cette maquette est un projet fantastique visant à faire découvrir sous forme miniature les plus grandes architectures du monde, tel que l'Empire State Building de New York, la Sears Tower de Chicago et le Brooklyn Bridge. La maquette inclut également une partie de la haute-ville de Québec dont la colline Parlementaire et une partie du Faubourg Saint-Jean. La visite coûte 5 \$ par personne mesurant plus de 4 pieds (gratuit pour les petits)!

## 11 décembre, 20 h Concert de Noël au Faubourg

Le concert de Noël au Faubourg accueille, à l'église Saint-Jean-Baptiste, le Choeur de Québec, composé de Guy Bélanger (ténor et directeur), Antoine Bélanger (ténor), Vincent Bélanger (violoncelliste), Sylvain Doyon (organiste) et Denyse Dumontier (maître de cérémonie). Les billets, au coût de 20 \$, sont en vente au secrétariat de la paroisse (955, rue de Bienville), chez CD Mélomane (248, rue Saint-Jean), chez Sillons le disquaire (1149, avenue Cartier) ou à la porte le soir (argent comptant seulement). Le concert sera remis le 12 décembre à 14 h en cas de tempête.

## 12 décembre, de 11 h à 18 h Marché de Noël du Faubourg

Les commerçants du Faubourg accueilleront les visiteurs sous un chapiteau sur le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste. Au menu : vente de sapins, décorations de Noël, idées-cadeaux, crêpes, chocolat chaud, marrons chauds, jus de pomme chaud, cidre chaud, dégustation de bières, vin chaud, beignes de Noël, etc. La place sera également animée par une chorale, des conteurs, des personnages du Théâtre de l'Aubergine, des jeux gonflables pour les enfants et, évidemment, de la musique de Noël. L'AutocART de la Manif d'art sera également de la partie. Une belle activité gratuite en perspective pour se réchauffer le coeur avant Noël.

## 12 décembre, de 12 h à 15 h 30 Journée du temps des Fêtes

Le Mini Défilé du Père Noël sur la rue Saint-Jean partira à 13 h de la caserne de pompiers pour aller en direction de Place d'Youville. À Place d'Youville, dès 12 h, une fabrique de lutins transformera vos petits en lutins, grâce aux pinceaux de la maquilleuse du spectacle TOTEM du Cirque du Soleil. Le Père Noël arrive à Place d'Youville à 13 h 30. De 13 h 30 à 15 h 15, une séance de photos aura lieu avec le Père Noël et une distribution de cadeaux (200 magnifiques peluches seront offertes, en collaboration avec la Boutique de Noël). Enfin, des prix de présence seront tirés (inscription sur place entre 12 h et 15 h). Pour plus de renseignements : 418-641-6325.

24 décembre, 20 h et minuit Messe de Noël à l'église Saint-Jean-Baptiste (pas de messe à 16 h 30)

31 décembre, dès 18 h Le Jour de l'an à Québec! Animation musicale, décompte et feux d'artifice sur la Grande Allée. Le 31 décembre, c'est à Québec que l'on accueille 2011!

> Pour faire connaître vos activités : compop@qc.aira.com